

ÉPINAL
13-14-15
SEPT. 2024

ESPACE COURS

10H > 19H
ENTRÉE 2 €
GRATUIT -12 ANS

FENÊTRES SUR COURS

BIENNALE INTERNATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE



02 > 15 SEPT.

BMI ÉPINAL

HORAIRES BMI

07 > 15 SEPTEMBRE
CENTRE CULTUREL

10H > 19H / GRATUIT

UXEGNEY / L'USINE
TOUS LES WEEK-ENDS
DE SEPTEMBRE

10H > 12H - 14H > 18H / GRATUIT



grandangleepinal.fr



"PROPHOTO"



Le mot du Maire



La troisième Biennale internationale de la photographie d'Epinal s'annonce des plus passionnantes, puisqu'elle se donne pour objectif de célébrer un siècle de révolution et d'avancées techniques tout autant que sociales.

D'instruments lourds et précieux considérés comme magiques à l'intelligence artificielle consacrant le truchement et l'illusion dans ce que Walter Benjamin nomme "l'ère de la reproductibilité technique", l'histoire de la photographie est riche de ses propres métamorphoses et évolutions.

A bien des égards, les images sont de puissants outils de compréhension de notre monde et de nos sociétés. Forte d'un riche patrimoine imagier, la Ville d'Epinal s'est ainsi, et depuis longtemps, ouverte à l'image sous toutes ses formes et la photographie y occupe naturellement une place essentielle.

Daniel Visse, Président de l'Association Grand Angle et l'ensemble des bénévoles nous offrent, à l'occasion de cette nouvelle édition, une programmation hétéroclite et de grande qualité, avec la présence d'une vingtaine de photographes invités qui investiront L'Espace Cours, le Centre Culturel d'Epinal, la Bibliothèque Multimédia Intercommunale et la galerie L'Usine à Uxegney.

Venez nombreux découvrir leurs univers et ce qui s'exprime à travers leurs images, mais aussi leurs mots et leurs paroles ! Bon festival à toutes et à tous !

Patrick NARDIN
Maire d'Epinal



Le mot du Président

Je suis heureux de vous présenter au nom de l'équipe Grand Angle Epinal, la troisième édition de "Fenêtres sur Cours", un festival de photographie qui en explore les différents courants artistiques.

Cette année 2024 est particulière, car elle fête deux dates importantes : Les 200 ans de l'invention de la photographie et les 100 ans de la démocratisation de celle-ci avec l'invention du 24x36.

C'est pourquoi nous avons tenu à faire venir dans la cité des images, des artistes photographes qui œuvrent avec toutes sortes de techniques, parfois très anciennes, argentiques, numériques ou extrêmement récentes comme le travail avec l'intelligence artificielle.

La pluralité des sujets et des styles était aussi l'un des critères de nos choix. Notre festival a aussi pour but de faciliter les échanges entre le public et les artistes, par des conférences, des débats, des films, mais aussi tout au long du festival où les photographes invités sont ouverts à la discussion et pourront répondre à vos questions.

Comme chaque fois, le festival est ouvert à tous les publics, avertis ou néophytes, d'ici et d'ailleurs et de tous âges. L'importance de la dimension éducative et culturelle nous guide et nous espérons que les élèves et les établissements scolaires seront encore plus nombreux à venir cette année.

Le festival, outre l'Espace Cours se déroule dans d'autres lieux : le centre culturel d'Épinal avec les travaux réalisés par les élèves de La ProPhoto du lycée La Providence de Saint-Dié-des-Vosges, la BMI d'Epinal avec l'exposition de deux artistes. Une grande exposition "Urbex et Intelligence Artificielle" sera visible tout le mois de septembre à l'Usine d'Uxegney.

Bien entendu, tout cela ne peut se faire qu'avec le formidable investissement des membres de l'association, des bénévoles ainsi que de nos partenaires privés et institutionnels que je remercie vivement. J'espère que nos choix vous séduiront et que vous allez vivre un très bon moment dans ce festival.

Daniel Visse

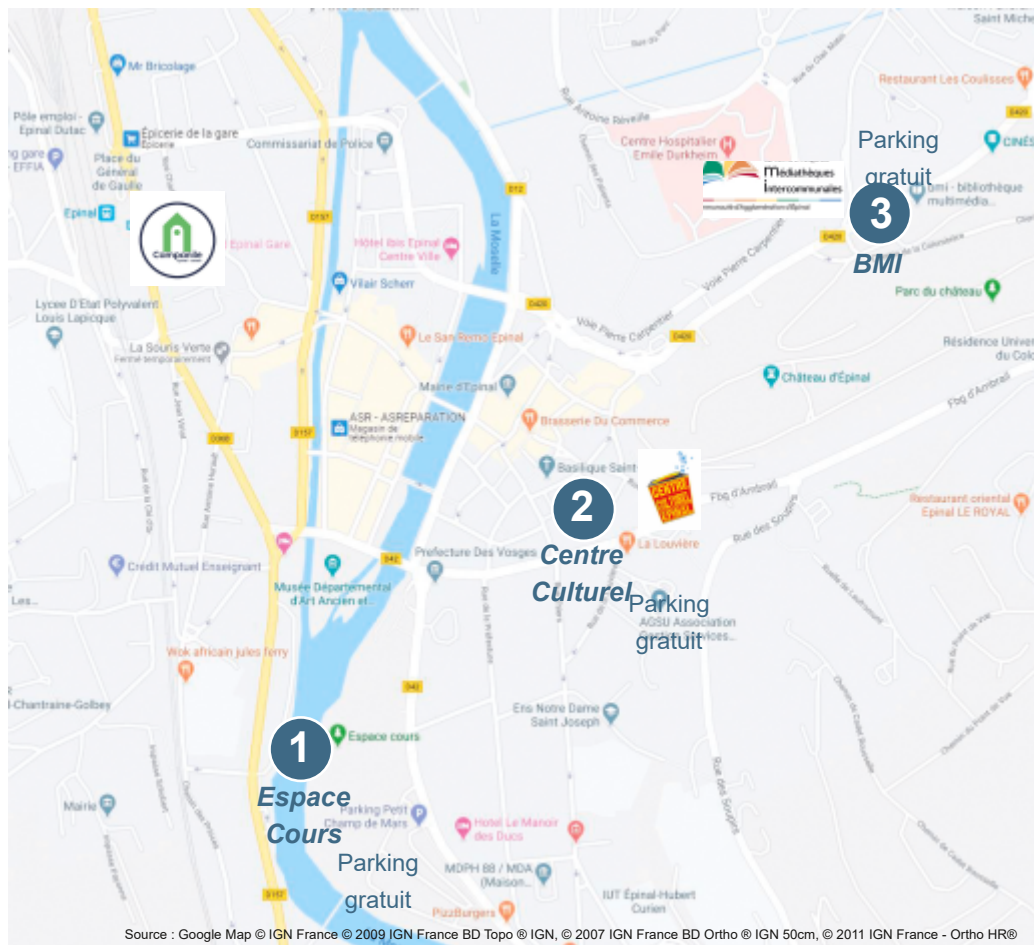
Président de l'association Grand Angle Épinal



Le festival

Le festival se déroule dans 4 lieux :

- 1 : L'Espace Cours**, les 13,14 et 15 septembre 2024 est le cœur du festival avec 22 photographes, des conférences, des films, des ateliers.
- 2 : Le Centre Culturel d'Épinal** du 7 au 15 septembre avec les photos des élèves de la Pro Photo, une école de photo de Saint Dié des Vosges. (entrée libre)
- 3 : La Bibliothèque Multimédia Intercommunale d'Épinal** du 2 au 15 septembre avec 2 photographes, Monch et Minh Thuyen. (entrée libre)
- 4 : L'Usine, rue Victor Perrin à Uxegney**, tous les week-ends de septembre avec une grande exposition de Francis Meslet. (entrée libre)



Films et conférences à l'espace Cours

Vendredi 13 septembre :



14h : Conférence de Philippe Rochot au Lycée Claude Gellée à Épinal.
(Réservée aux élèves du lycée)



14h : Projection du film de Jean-Pierre Valentin :
"La controverse des loups"



16h : Conférence de Davide Rizzo :
"La démarche argentine en 2024 : mode ou qualité ?"



18h : Conférence de Philippe Rochot :
"Défis et bouleversements du grand reportage d'actualité"

Samedi 14 septembre :



10h : Conférence de Catherine Jubert Asencio :
"Introduction à la Photo-Thérapie"



14h : Projection du film de Charline Palomares :
"Boréal Ephemera"



16h : Conférence de Dominique Tibéri :
"Éloge de la matière"



17h30 : Conférence d'Alex Hof :
"L'histoire de la photographie à travers l'évolution des appareils"

Dimanche 15 septembre :



10h30 : Conférence de Jean-Michel Lenoir :
"La quête du beau en photographie de paysages"



14h : Conférence de Francis Demange :
"Photojournalisme"



16h : Conférence de Samuel Nowakowski *:
"L'intelligence artificielle en photographie"



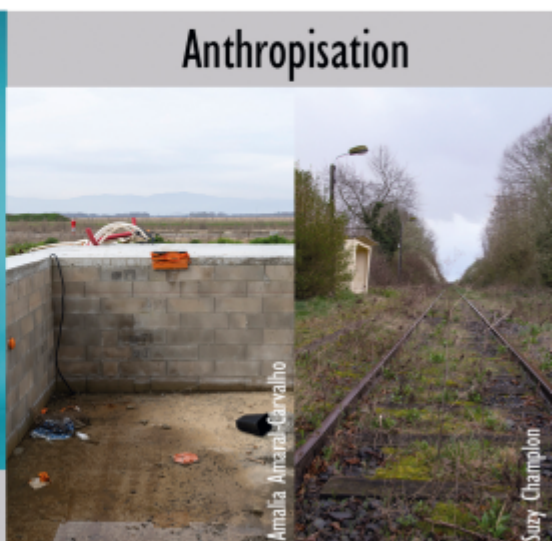
18h : Projection du film de Charline Palomares :
"Boréal Ephemera"

*Samuel Nowakowski est Maître de conférences HDR à l'université de Lorraine. Il est chercheur au LORIA (Laboratoire lorrain d'informatique et ses applications – UMR 7503) et plus particulièrement dans l'équipe KIWI (Knowledge Information and Web Intelligence).

« École La Pro Photo »



Jumpology en couleurs



Anthropisation

La section photo du Lycée Professionnel N-D de la Providence (Bac pro photo) et du Lycée Beau Jardin (BTS photo) de Saint-Dié-des-Vosges présente deux expositions au Centre Culturel d'Épinal du 7 au 15 septembre 2024.

Une série réalisée par les élèves du bac pro photo se nomme « Jumpology en couleurs » et la série réalisée par les étudiants BTS photo se nomme « Anthropisation ».

L'exposition des secondes bac pro photo « Jumpology en couleurs » s'inspire d'une technique inventée par le portraitiste américain Philippe Halsman. Il s'agit de demander au modèle de sauter verticalement devant l'objectif. Associé à ce dispositif photographique, réalisé en studio, les élèves ont aussi joué avec le contraste des couleurs.

L'exposition photographique "Anthropisation" met en avant le travail des étudiants en BTS première année. Chacun d'entre eux a consacré du temps à la recherche sur ce sujet, dans le but de soumettre des projets individuels.

Ils ont cherché à documenter « le phénomène par lequel les êtres humains altèrent ou façonnent l'environnement naturel », selon la définition de l'anthropisation donnée par le Larousse.

Tout comme la mission photographique de la DATAR, les divers projets des étudiants participent à l'enrichissement du dialogue entre photographie, environnement et société.

Pour de plus amples informations, vous pouvez accéder au site de l'école photo de Saint-Dié-des-Vosges : <https://laprophoto.org/>

Francis Meslet



Fort de quinze années d'exploration urbaine en tant que photographe de la poésie des ruines, à l'aide de l'intelligence artificielle, Francis Meslet nous emmène à la découverte d'un monde imaginaire abandonné dans un futur pas si lointain. Bien plus qu'une simple documentation iconographique imaginaire ce travail est une tentative de réconciliation entre le futur et le passé, une méditation sur la fragilité de la mémoire collective.

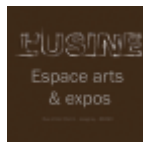
Chasseur d'instants éphémères, ses images d'art-génératif révèlent la dualité du temps, la coexistence du déclin et de l'éclat. Avec son regard aiguisé, il s'invente poète de la décrépitude, capturant l'âme de la négligence, faisant de chaque image un cri silencieux dans le désert de l'indifférence contemporaine.

Auteur photographe, passionné de patrimoine, d'architecture et de paysage urbain, Francis parcourt le monde à ses heures perdues, à la recherche de lieux en déshérence, sanctuaires sur lesquels le temps s'est arrêté après que l'homme en ait refermé les portes. Il en ramène des images saisissantes, capsules temporelles témoignant d'un univers parallèle silencieux, propice à l'évasion de l'esprit et à l'interrogation...

Diplômé major en Design et communication de l'École Supérieure d'Arts de Nancy en 1986, Francis Meslet exerce le métier de designer brièvement avant de se tourner vers la communication en intégrant le circuit des agences de publicité comme Directeur Artistique.

Après 34 années passées à triturer le concept créatif et autopsier l'image sous toutes ses décompositions, il est aujourd'hui Directeur de Création.

<https://francismeslet.com>



L'ANTRE-POT N°8

Coiffeur • Visagiste • Coloriste • Barbier

8 rue du char d'argent

88000 Epinal

03.29.32.78.50



Chalet-Hôtel
Le Collet

RESTAURANT DE MONTAGNE

×

COL DE LA SCHLUCHT
Hôtel - Restaurant

Plus qu'un hôtel
un chalet hors du temps...

Restaurant

Mansarde

87 Rue de Lorraine
88190 Golbey
03 29 39 96 30



Il y a dans l'approche photographique d'Ediluz une complémentarité entre tradition et modernité qui se révèle au travers de son travail sur la fête des morts au Mexique, rituel ancestral issu des cultures Précolombiennes qui lient étroitement la mort à la vie, et ce depuis le plus jeune âge.

Ce mariage culturel fait place au passage du temps, à la déliquescence des choses et des êtres, comme cette série d'images dans l'exposition Vestiges et Vénus où l'artiste oppose avec délicatesse et douceur la fuite des jours et de la matière dans l'envol léger et éphémère de la féminité.

Ces lieux abandonnés, comme des toiles anciennes patinées par le souffle des jours, contrastent subtilement avec la sensualité pensive des corps à demi dénudés.



Minh Thuyen

"La rue comme je la vois"

Photo de rue, un instant de vie vu sous différents angles : minimaliste, grisaille, pluie, neige, brume, brouillard, jour et nuit. Ces aspects l'inspirent et font le charme de ses photos.

Colmarien d'origine vietnamienne, Minh Thuyen a commencé la photo il y a 15 ans. La photo est pour lui un moyen de libérer son imagination et de s'évader en mélangeant réalité et fiction.

Son approche, entre photo et peinture, combine parfaitement le rêve et la poésie. Il retranscrit ses idées à travers des mises en scène. Il explore également l'actualité avec des photos de rue qui prennent de plus en plus d'ampleur dans son travail.



Chaque série ou photo vous raconte une histoire, et il est à votre disposition pour expliquer sa démarche et son travail.



La nuit, les ombres jouent avec le reste de lumière agonisante de la chambre à coucher. Des personnages menaçants et autres visages aux formes inquiétantes naissent soudain d'un vêtement en boule, d'un repli d'oreiller... Rares sont ceux qui, enfant, n'ont pas souvenir de ces moments intenses !

Puis, on grandit... l'enfance s'en va et très souvent l'imagination qui l'accompagne !

C'est un peu pour retrouver cet imaginaire que Monch a commencé par photographier des visages dans les formes de la nature, racines, troncs, souches, bois flottés, pierres, taches, vieux murs etc. Ces formes anthropomorphiques lui "parlent" quand, au-delà de leur simple apparence humaine, l'expression est forte, que les sentiments humains extrêmes effleurent, quand justement il retrouve un peu ses peurs enfantines. Ils sont rarement "gentils" ces personnages imaginés dans le cerveau d'un enfant !



Frustré par le résultat trop approximatif de ces photographies, Monch s'est mis à manipuler ces images pour leur donner encore plus de force. Le dessin de la nature lui donne l'idée, la trame, "je n'ai plus qu'à tirer l'écheveau de mon imagination."

Il va vers une interprétation plus personnelle en modifiant, sculptant, peignant ses matières photographiques. Dans le prolongement naturel de cette démarche d'humanisation de la matière, il a ensuite inversé le jeu en partant du portrait photographique ou du dessin... qu'il fait retourner à l'état végétal et/ou minéral. Une autre démarche est de se passer de l'humain en abordant le paysage, qu'il fait aussi surgir de ces taches murales et autres mélanges photographiques.

"Je prends soin de laisser le côté naturel et brut prédominer, ce qui laisse un résultat ambigu et flou entre le vrai du faux, entre le naturel et l'apporté, entre l'inerte et le vivant."

<https://www.monch.fr/>



brasserie du commerce

*Cuisine traditionnelle raffinée, élaborée
avec des produits frais, de saison dans un
décor chaleureux, place des Vosges à Epinal.*

**Une grande terrasse vous
accueille en été.**

La Brasserie du Commerce à
la plaisir de vous
proposer une large carte,
ses menus, ses planches
apéritives, ...

*A déguster avec un verre de
vin, une bière, un
cocktail dans une ambiance
décontractée et chic.*



15 place des Vosges
88000 ÉPINAL
☎ 03 29 34 21 65

OUVERT 7 jours / 7
Restauration de 12h à 14h
et à partir de 19h



{MOUSTACHE
BIKES

www.moustachebikes.com

powered by
 **BOSCH**

BOULANGERIE PÂTISSERIE HECHT



13 rue du 8 mai
88390 - Les Forges
03 29 64 18 69

MH

Au cœur de la forêt Maya : les eaux sacrées du Mexique

Vue du ciel, la péninsule du Yucatán révèle des centaines de trous aux formes et aux tailles différentes, parsemés dans l'immense forêt tropicale : les cenotes. Trésors inestimables et ancestraux, ces puits, en partie remplis d'eau douce, sont sacrés pour les Mayas qui y voyaient des entrées vers l'inframonde : Xibalba. Un monde froid et inhospitalier, où règnent les seigneurs de la nuit. Plonger dans ces cavités, c'est plonger dans l'histoire Maya.



Ces galeries, creusées par le temps, s'ouvrent parfois sur une végétation luxuriante, et les rayons du soleil opèrent alors un véritable miracle : des jeux de lumières à faire pâlir les plus grandes scénographies modernes. Ces atmosphères particulières portent l'héritage du peuple Maya, qui heureusement perdure depuis des siècles.

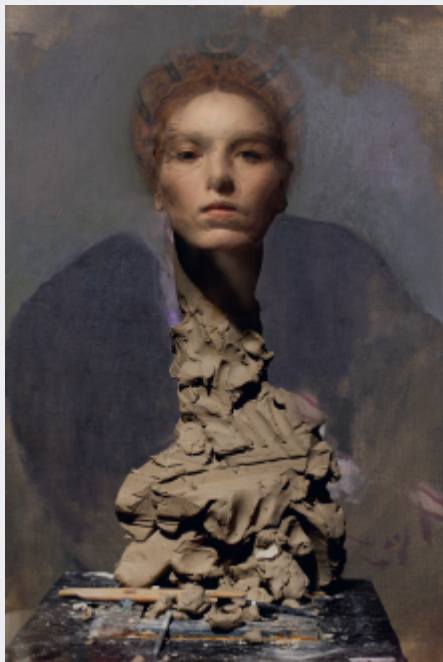
Porté par le désir de sensibiliser le grand public aux problèmes des espèces menacées, Fabrice Guérin s'est fixé comme objectif, depuis une vingtaine d'années, d'aller à leur rencontre. De la terre à la mer, ses voyages l'amènent à collaborer avec des agences impliquées dans l'environnement et à participer à différentes missions scientifiques pour l'identification et le recensement d'espèces marines et terrestres. Il partage son expérience, échange avec le plus grand nombre lors de conférences et d'expositions.

Primées de nombreuses fois, ses photographies sont parues dans différents médias nationaux et internationaux et exposées dans des musées et des galeries comme celles de National Geographic Fine Art Galleries aux États-Unis.

<https://www.mynature.fr>



Patrick Villas



Patrick Villas est un artiste né à Anvers en 1961, installé en France depuis 2010. Sculpteur, peintre et dessinateur, il expose ses œuvres mondialement et est reconnu pour sa fascination pour la figure animale. Doué d'un don extraordinaire d'observation, Patrick Villas est considéré comme l'un des plus grands spécialistes de la morphologie animale dans le monde de l'art. Par l'empathie qu'il éprouve pour ses sujets, il transcende la figure du félin, créant la sensation de l'allure plus que le simple contour, et imposant la force tranquille de ses modèles.



Renouvelant sans cesse son travail, il explore également de nouvelles techniques de modelage comme l'utilisation de la cire, du papier et du ruban adhésif pour ses portraits. Artiste complet, Patrick Villas se consacre aussi au dessin, au collage numérique, à la peinture à l'huile et à la céramique. À la Biennale Internationale de la photographie à Épinal, il présente deux œuvres en collage numérique éditées sous diasec, où il prend une photo haute résolution d'une sculpture en terre glaise desséchée et y construit un collage numérique, révélant une autre facette de son œuvre.

Patrick Villas a réalisé des commandes publiques pour des institutions telles que le Musée de Zoologie d'Anvers, le village de Robécourt et la Fondation de la Mamut pour l'Art. Des expositions personnelles lui ont été consacrées dans des lieux prestigieux comme le Musée Pompon et l'Orangerie du Sénat, et ses œuvres figurent dans les collections des Musées de France.

Depuis 1997, il expose dans des galeries et salons prestigieux tels que Tefaf, Masterpiece et la PAD. Il a reçu le Prix E. Jonchère de la Fondation Taylor en 2014 et, en 2018 et 2021, Daum France a édité deux de ses œuvres en cristal.

<https://patrickvillas.com>

Bettina Dupont

Bettina Dupont utilise le symbolisme et s'inspire des croyances populaires pour inventer des personnages et des histoires autour de différentes thématiques qui relèvent de la condition humaine.

Elle explore notre rapport face au temps, notre compréhension du bien et du mal, mais plus généralement la compréhension de notre monde et de notre société actuelle.

A travers des compositions simples et des couleurs impactantes, chaque détail est pensé. Son but est d'inviter chaque spectateur à entrer dans un univers et le pousser à s'interroger.

Bettina Dupont, née en 1996 est une artiste autodidacte contemporaine française qui réside en Auvergne. En 2011, elle commence à travailler la photographie conceptuelle et en 2023, elle commence à peindre afin d'explorer une autre façon de créer.

<https://bettinadupont45.wixsite.com/bettina>





Boulangerie du Quai

28 Quai des Bons Enfants à Épinal

Christelle et Yannick vous invitent à découvrir des pains aux saveurs variées ainsi que leurs produits de viennoiseries, pâtisseries et autres snackings, faits 100% maison.



Boulangerie ouverte le lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi
de 7h à 14h et de 16h à 19h30
Le dimanche de 7h à 13h30 et de 15h30 à 19h



Catherine Jubert Asencio

"Moissemeuse" d'images

Catherine Jubert aime se qualifier de "moissemeuse" d'images.

Après être intervenue de manière plastique sur les images : collage analogique, eau, congélation, encre et broderie ; le collage numérique et le photomontage sont désormais son mode d'expression préféré.

Chaque jour, elle collecte des images qu'elle puise dans sa collection personnelle ou sur Internet pour les transformer.

Elle peut passer des heures à jouer avec elles et à les manipuler. Ainsi, de juxtapositions en superpositions, la métamorphose s'opère pour aboutir à une œuvre personnelle aux frontières de l'onirisme, du fantastique et du surréalisme.

Le processus mis en œuvre s'apparente à la rêverie et plus précisément au travail du rêve tel que le décrit Freud dans "L'interprétation du rêve" : condensation, déplacement, figuration. Ensuite, il lui suffit de laisser parler son inconscient.



De cette métamorphose naissent d'étranges créatures hybrides, à la frontière de l'humain, de l'animal et du végétal, du monstrueux et du sublime, de l'intérieur et de l'extérieur, du réel et de l'imaginaire.

Non sans un certain humour (noir), elle aborde des thématiques liées aux corps des femmes, à la mort, au temps et à la mémoire. Entre mots et images, Le cœur de Catherine Jubert balance depuis toujours.

Littéraire de formation et auteure, la photographie lui sert également de tremplin pour raconter en images des histoires. C'est après une reconversion professionnelle en 2014 et des études d'art-thérapie qu'elle a commencé à pratiquer la photographie plasticienne en autodidacte. Depuis 10 ans, elle participe régulièrement à des expositions collectives ou individuelles. Catherine Jubert est actuellement art-thérapeute, Photo-Thérapeute, formatrice et photographe plasticienne.

Catherine Jubert (@mille_autres_vies)
Photos et vidéos Instagram





Clockwork Needle

*Tattoo - Piercing
Galerie d'Art*

88000 Epinal - France

Bastien Soleil

C'est derrière un objectif que Bastien Soleil, de son vrai nom Bastien Soleilhavoup, artiste sous-marin, exprime son art et son talent. Multiprimé à l'international pour son court-métrage "Tang'O", il est inspiré par la liberté et la quête de la connaissance de soi.



Dans ses photographies, il sait mettre en valeur la beauté brute de ses modèles. Une technique qu'il a développée au fur et à mesure de ses innombrables plongées en apnée, sa seconde vie à côté de la photographie.



S'il a vu le jour dans le Centre de la France, c'est en Asie que Bastien Soleil a officiellement rencontré la mer. En est née une histoire d'amour dont vous pouvez aujourd'hui observer les enfants. En effet, après de multiples aventures autour du globe dans une recherche effrénée du bonheur, Bastien a reçu un véritable "appel de la mer". Un appel tellement fort, qu'il l'a poussé à en faire son métier en devenant instructeur d'apnée. Cela lui permet aujourd'hui de pousser la complexité de ces compositions à un niveau sans pareil sur terre et sous mer.

Toute son œuvre est réalisée en milieu naturel, en apnée et sans trucage ou lumière artificielle. Son œuvre est à son image, libre et sans artifice.





**PARTENAIRE OFFICIEL
DE LA BIENNALE INTERNATIONALE
DE LA PHOTOGRAPHIE À ÉPINAL 2024**



BMW Car Avenue Épinal

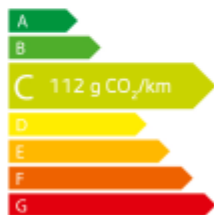
1 rue Nicolas Barry 88150 Chavelot
epinal.bmwcaravenue.fr
03 29 31 35 34



T H E N E W

1

RÉSERVEZ
VOTRE ESSAI





Vilair Scherr



Philippe Rochot

Vivre en ces déserts

De l'Arabie au Tibesti : 1970 – 1980

Durant ses reportages dans ces régions d'Arabie ou du Tchad, dans les années 1970-1980, Philippe Rochot a toujours été frappé par l'élégance et la dignité des populations et par la façon dont elles faisaient face au défi de ces terres brûlées.

La fascination du désert a toujours fait vibrer le cœur des hommes, celui des missionnaires et des explorateurs tels que Thomas Edward Lawrence, le père de Foucault ou Théodore Monod. La passion pour ces étendues de sable à perte de vue qui nous ouvrent le cœur et l'esprit, attire aujourd'hui des milliers de visiteurs du Hoggar à la Namibie.



La péninsule arabe a payé le prix fort pour développer ses zones désertiques, fixer les bédouins et lancer des programmes d'éducation. D'autres pays comme le Tchad n'ont pas les moyens de financer de grands projets dans ces régions perdues. Le désert devient alors le repère d'éternelles rebellions comme celle des Toubous du Tibesti. L'avancée des sables et le dérèglement climatique poussent aujourd'hui les populations à gagner des zones moins arides, plus vertes, plus riches en eau. Le désert devient source de conflits.

Philippe Rochot a couvert pour la télévision une bonne partie des conflits de ces dernières décennies : le Proche-Orient, l'Iran, l'Afghanistan, l'Afrique en mouvement, de la Somalie au Rwanda, mais aussi la chute du mur de Berlin et la montée en puissance de la Chine où il a été correspondant durant six ans. Sa passion première est pourtant restée la photographie qui lui permet de fixer son regard personnel sur les événements vécus.



Ancien otage au Liban, il est lauréat du Prix Albert Londres pour l'ensemble de ses reportages sur ce conflit. Il avait commencé sa carrière en 1970 en Arabie saoudite. C'est sa passion des grands espaces qu'il présente dans cette exposition « Vivre en ces déserts : de l'Arabie au Tibesti ».

<https://philipperochot.com>



D'CLICK!

STUDIO

Photographes

PORTRAIT - MARIAGE - IDENTITE - SCOLAIRE
ENTREPRISE - MODE - LABORATOIRE PHOTO



22 RUE ST MICHEL

88000 EPINAL

03 29 35 15 32

Studio récompensé
Portraitiste
DE
FRANCE

2011 2015 2019



Histoires Lumineuses...

Thierry Sidhoun est un poète. Il voit des choses que nous ne voyons pas et il les met à la lumière dans son œuvre photographique. Son champ d'expression est immense. Il s'est d'abord consacré à l'une de ses grandes passions, la nature. Là déjà, il transfigurait ce qu'il capturait. Épris des ciels, des arbres et des collines, il a toujours aimé mettre en scène les forces de la lumière et de l'ombre. Sa photographie était déjà, essentiellement, un jeu avec la lumière. Il aimait modeler sa matière-lumière, essayant de saisir l'esprit des lieux qu'il visitait et ce qu'ils avaient à nous dire. Il épiait les champs, il nous transmettait la leçon de l'oiseau, le message de l'arbre. En même temps, son âme de musicien (Bassiste du groupe Ange) l'a toujours porté à orchestrer l'espace qu'il saisissait dans des compositions rythmiques remarquables.



Il agençait déjà ses lignes horizontales, ses courbes sensuelles, ses parallèles, ses diagonales en de subtiles chorégraphies. Ses images étaient des poèmes de lumière, dévoilant, sous ce qu'elles montraient, son âme, ses troubles, ses questions et ses grands songes.

Son esprit toujours en quête l'a ensuite poussé à sortir du cadre des prises de photos isolées pour créer un conte photographique « Contes et légendes de Lorraine » dont il a composé le texte et les photos. Thierry Sidhoun est un artiste, il avance en secret, à pas de géant et alors qu'on l'attendait pour un deuxième conte, il était déjà ailleurs ! Il venait de faire une rencontre amoureuse ! Le light painting !

Alors, laissez-vous emporter dans le fabuleux voyage proposé par le poète photographe Thierry Sidhoun !

(Extrait du texte de Dolorès Porte)



Dominique Tiberi

Alter ego

Ce projet photographique, au-delà de sa dimension esthétique, interroge le rapport particulier que l'homme entretient avec l'Arbre dans sa dimension symbolique, la survivance de l'un étant liée à celle de l'autre, d'un autre soi-même. Pour étayer son propos l'auteur utilise des moyens photographiques spécifiques :

- prises de vue argentiques à la chambre 4×5 et à l'Hasselblad
- tirages argentiques selon des procédés alternatifs (chimie Lith, argyrotypie, platine)
- tirages platine sur papier japonais artisanal marouflé sur feuille d'or 24 carats



Petit fils d'immigré italien, Dominique Tiberi est né en 1960 au cœur d'une cité ouvrière d'un bassin sidérurgique. Lorrain au cœur d'acier, il garde en lui les traces des luttes sociales qui émailleront sa jeunesse. C'est d'ailleurs à cette période qu'il commence à polir son regard à travers son premier appareil réflex en photographiant les mouvements ouvriers, appareil photo qu'il planque également dans sa musette en allant "bosser" à l'usine.

Bénéficiant de l'ascenseur social, ses pas le conduiront jusqu'à Nancy où il vit et travaille actuellement, conjuguant son métier d'enseignant à son activité photographique. Il fut pendant dix ans photographe conseil auprès de la Biennale Internationale de l'Image de Nancy et intervint aussi occasionnellement sur les questions de formation à l'image auprès du Centre Image Lorraine.

"J'aime le noir, le blanc, le chromatisme des nuances de gris pour l'expression dramaturgique ou onirique qu'ils procurent. J'aime le format carré pour la rigueur de composition et d'équilibre qu'il suppose. J'aime la force apaisante d'un horizon, l'appel spirituel d'une verticale. J'aime ces instants lumineux des heures fragiles du jour, qu'ils soient fugaces et légers, denses et dramatiques, saturés ou éthérés. J'aime enfin la solitude du labo, la chorégraphie des mains sous l'agrandisseur, la texture d'un papier d'exception et surtout cet instant magique de l'image latente qui apparaît enfin sous les sels d'argent."

<http://www.dominique-tiberi.com/>





Eléments

Comme le miroir de ses émotions, "éléments" est une immersion dans une vision rêvée de la nature, rythmée par ses changements d'états créateurs de lumières et d'ambiances tantôt sereines, tantôt dramatiques. Lorsque les lignes et les couleurs les plus épurées portent Jean-Michel Lenoir aux sources de l'émerveillement.

Des paisibles loch d'Ecosse, aux envoûtants fjords de Scandinavie, partout où les éléments s'expriment, la beauté et la pureté offrent un nouveau visage à une nature transfigurée. Des instants éphémères de pleine conscience et d'humilité, où le temps semble suspendu à la force du moment présent. Une (re)connexion avec ce qui l'entoure, pour vivre l'instant davantage qu'en simple témoin. Dans ces moments suspendus, entre rêve et réalité il contemple, observe et guette l'instant qui le fait se sentir vivant.

L'origine de la passion de Jean-Michel pour la photographie, trouve sa naissance dans le lien qui l'unit à la nature, dans ce qu'elle a de plus beau et de plus sauvage. Le temps passé dans la nature peut s'apparenter pour lui à une quête d'ambiances fortes où la lumière et la recherche du beau sont des repères, des marqueurs esthétiques. Cette intention photographique se nourrit de son attirance pour les grands espaces associée à la recherche des lumières d'exception qu'il aime sublimer. Une voie qui alimente son instinct de libéré.

Conjuguant sa passion pour l'image et les paysages sauvages, il conçoit et accompagne des voyages photo pour l'agence Photographes du Monde. Du nord de l'Europe jusqu'en Amérique du sud, son univers photographique le mène dans des territoires sauvages d'où il tire sa principale source d'inspiration. Ses images ont été récompensées aux prestigieux concours de la BBC Wildlife photographer of the Year, Asferico et GDT. Elles sont aujourd'hui principalement diffusées en galeries d'Art, en éditions limitées.

<https://www.jean-michel-lenoir.com>

Bienvenue dans votre espace de loisirs

Ouvert 7j/7



70 SALLE DES JEUX

75 MACHINES À SOUS ET MÉGAPOT

Ouvert tous les jours de 10h à 2h et jusqu'à 3h les vendredis, samedis et les veilles de jours fériés.

JEUX ÉLECTRONIQUES

14 POSTES DE ROULETTE ANGLAISE ÉLECTRONIQUE
Mise minimum : 0.50cts

1 TABLE AVEC 7 POSTES DE BLACK-JACK ÉLECTRONIQUE

Mise minimum : 2€

JEUX TRADITIONNELS

Ouvert tous les jours de 20h à 2h et jusqu'à 3h les vendredis, samedis et les veilles de jours fériés.

1 TABLE DE ROULETTE ANGLAISE

Mise minimum : 1€

1 TABLE DE BLACK-JACK

Mise minimum : 2€ ou 5€



RESTAURANT LE WAGON

AVRIL À OCTOBRE : OUVERT TOUTS LES JOURS DE 12H00 À 14H00 ET DE 19H00 À 22H00

NOVEMBRE À MARS : FERMÉ LES LUNDIS ET MARDIS

Pour un repas ou pour vos événements, profitez d'une cuisine bistrannique, inventive et subtile dans un authentique wagon napoléonien

RÉCEPTIONS ET SPECTACLES

SALON IMPÉRIAL

Salle de spectacle, espace de 330m²

Événements : dîners de gala, conventions, showrooms, mariages...

SALON DE L'EMPEREUR

événements : cocktails, soirées privées...



📍 CASINO-PLOMBIERES.PARTOUCHE.COM - 03 29 30 00 21



Entrée en salle de jeux réservée aux personnes majeures non interdites de jeux, sur présentation d'une pièce d'identité en cours de validité ou d'une carte Players Plus. PLOMBINOISE DE CASINO, SAS, 37,500 € C, Allée Eugène Delacroix 88370 Plombières-les-Bains, 444 441 451 RCS EPINAL. Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. **NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.**

Casino

Restaurant

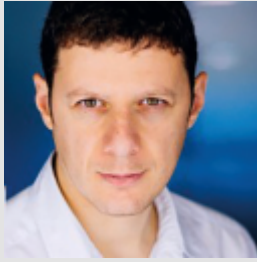
Événements

18+

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

Déjà-visto

La série "Déjà-visto" est née du hasard: une tour Eiffel postiche, retrouvée au beau milieu de sa Sicile, lui fait prendre



conscience d'avoir photographié des sujets similaires tant en Sicile qu'en France, lui laissant donc le doute autour de la question: regardons-nous différemment dans sa propre terre natale par rapport à sa terre d'adoption?

La série de diptyques ne donne pas de réponse mais laisse libre l'interprétation. Des anges, des personnages qui se promenaient sur le théâtre urbain, la normalité aux plages au lendemain d'une déclaration de guerre... moments simples qui expriment (ou pas) un fil rouge commun à des latitudes différentes.

Dans un contexte d'homogénéisation des relations, la photographie lui a toujours fourni un prétexte pour rencontrer des gens différents et pour cela il a démarré avec un exercice de style difficile pour quelqu'un à la base timide, le street portrait. Armé de son Hasselblad 6x6 (un appareil avec lequel il est impossible de passer inaperçu), il a arpenté les rues pendant des années à la recherche de visages qui sortaient de l'ordinaire; c'est au tournant des années 2014-15 que ses priorités de père et de carrière l'obligent à se tourner vers les photos de modèles (toujours au moyen format) pendant les week-end, et à la liberté de la photographie de rue (toujours au 35mm) pendant les vacances.

La démarche argentique (qu'il gère de bout en bout, de la prise de vue au développement manuel jusqu'au tirage à l'agrandisseur) s'impose à lui pour des raisons purement esthétiques et pas pour une contreposition aux nouvelles technologies avec lesquelles il est à l'aise mais qui ne lui donne pas même plaisir.

Davide Rizzo est un photographe amateur au sens propre du terme, à savoir un amoureux de la photographie comme forme démocratique d'expression. Né à Palerme en Sicile en 1978, où il a grandi et a terminé ses études jusqu'à devenir Ingénieur Informatique, il s'est installé à Paris en 2008 (avec quelques passages à Londres et Bruxelles) où il a travaillé pour des cabinets internationaux de conseil avant de rejoindre un grand groupe d'assurance.

<https://daviderizzo78.myportfolio.com/>



Les anges



Resilience urbaine



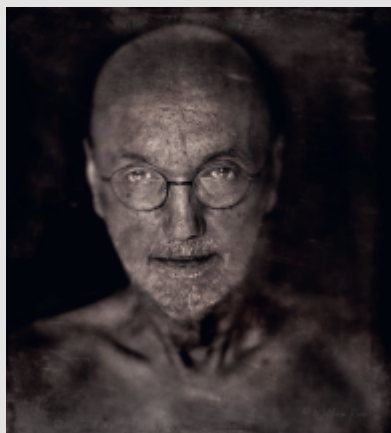
Gilles Courat

A la recherche de Mina

Ce sont plus que des ombres qui hantent les vieux murs. Alors que les écrivains ont plongé leur plume dans ces encres mémorielles qui s'incarnent et se détachent des pierres, Gilles Courat s'en est inspiré pour créer des images faisant à leur tour une part de leur révélation. Cette fois, mais toujours avec les personnages féminins, il est entré dans l'univers de Bram Stocker et s'est rapproché de Mina & Lucy, saisi par l'intensité de ces protagonistes. Il les a suivies jusque dans leurs voyages, mortelles et immortelles, dans le sang qui a des yeux.

La photographie comme passion...

La scénographie comme métier.



Lorsque Gilles Courat photographie les femmes de son histoire, il s'éloigne de toute sensation de temps, il ne garde que l'espace à partager, à faire vivre dans le mouvement d'une entité féminine. Il s'empire de sa force lorsqu'elle capte la lumière, un autre regard et qu'une connexion s'établit avec la nature, avec son autre, avec l'ailleurs. La traversée, alors, ils la font ensemble et une autre dimension s'ouvre à eux. Elle peut être sombre et étreignante, pure et fleurissante, ou colorée et entraînant.

Il touche de cette magie dans la photographie, et construit dans cet univers à l'appui de ses rêveries, des monstres et merveilles issus de ses lectures, depuis ce qu'il voit dans les abîmes où il les emmène, dans les racines où il les laisse songer comme au commencement dans les vieilles pierres où elles aiment se raconter avec le passé. Ces œuvres de complicité font naître une féminité idéalisée, un être primordial. Et il ne connaît pas de fin aux étendues qu'il parcourt.

<https://www.gillescourat-photos.com>



Emilie Méry



Liée à la Nature, inspirée par sa vie secrète et ses oeuvres végétales, Emilie Méry compose avec ce qu'elle perçoit de ses mystères.

Du plus petit pétale à l'épanouissement d'une fleur, la femme s'habille de sa soie sauvage précieuse, porteuse de messages.

N'est-elle pas grande par sa beauté, n'est-elle pas guerrière pour défendre l'essentiel ?

Les fleurs aiment le chant de l'air et des oiseaux, et elles livrent à leur tour une senteur qui fait écho à toutes leurs notes.

Les femmes entrant dans son univers, épousent également la littérature d'ici et d'ailleurs, rapportant sur leur peau et dans leur regard toutes les histoires du monde.



Charline Palomares

Présente son film : "Boreal Ephemera"

Il représente son tout premier court métrage, d'une durée de 26 minutes, dont les repérages ont été réalisés au cours d'une immersion totale de deux ans au cœur des montagnes sauvages de Norvège et de Suède. Elle a entrepris ce voyage à bord de son van aménagé, en parallèle de longues périodes d'immersion en autonomie, à pied et en tente, du froid de l'hiver et l'automne. Son



objectif était de créer un projet profondément ancré dans la saisonnalité locale, tout en minimisant son impact sur l'environnement.

"Boreal Ephemera" est avant tout une histoire d'amour pour la Scandinavie. C'est un cri du cœur, un appel à renouer avec ses racines sauvages sur ces terres qui lui ont toujours semblé être chez elle, au plus profond de son être. Cette aventure est née d'un besoin impérieux, suite à un burnout autistique, qui l'a poussé à tout laisser derrière elle pour se diriger vers le Grand Nord, vers l'inconnu le plus total. Cet acte courageux et audacieux lui a permis de vivre en immersion totale en Scandinavie.

Naturaliste depuis son enfance, passion que lui ont transmis ses grands parents dans la campagne du sud de la France, Charline a commencé la photo animalière de façon autodidacte il y a 4 ans.

Fascinée par les espèces montagnardes, Charline a en elle ce sentiment très puissant de se sentir libre d'être elle-même auprès des animaux sauvages, la sensation de retrouver ses racines.

Ce qui lui importe, c'est de raconter une histoire détachée du confort moderne à travers ses

rencontres animalières, et de transmettre son amour pour le vivant, ce pourquoi elle effectue de longues immersions en autonomie au cœur du sauvage, avec sa tente comme seul refuge.

Le confort a tendance à nous faire oublier les sensations authentiques de la vie. Ces sensations, elle les retrouve dans l'inconfort des prises de vues dans des conditions très difficiles, du froid, des températures négatives ou du blizzard, sur les traces de la faune montagnarde. Elle photographie toujours dans le respect de l'animal, libre, sauvage et non appâté/appelé.



Marie Rodet

"D'aussi loin que je me souviene, j'ai toujours été fascinée par les albums de famille, de la mienne évidemment mais étonnement aussi celle des autres."

C'est à l'âge de 12 ans que le père de Marie Rodet lui prête son appareil photo argentique, un magnifique Minolta et en la voyant mordre à l'hameçon, ils installent ensemble dans leur grenier un laboratoire de développement argentique. La machine était alors lancée, on ne pouvait plus l'arrêter !

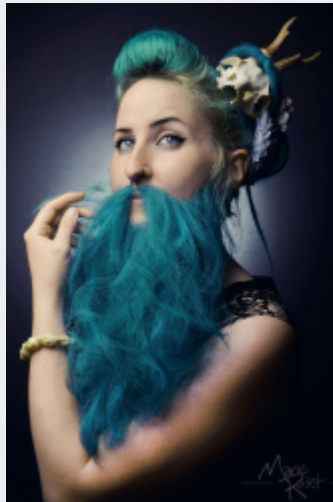
A cette époque, elle découvre la photo de rue et se passionne pour les reporters de guerre.

Tiraillée entre la photo, le dessin, la peinture et arts en tout genre, elle décide de partir à Longchamp au lycée de la Céramique faire un BT dessinateur en arts appliqués sans jamais quitter d'une semelle son appareil. BT en poche, elle fait 1 an aux Beaux Arts de Beaune.

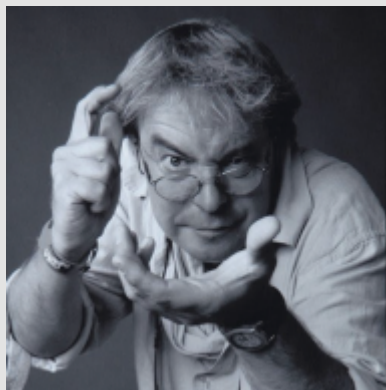
Mélangeant de plus en plus la photo, le dessin et l'écriture, c'est la porte de l'Ecole Supérieure d'Art d'Épinal, spécialisée dans l'illustration et la narration, qui s'ouvre à Elle. Marie s'en donne à cœur joie en racontant des histoires et en les illustrant avec son fidèle Nikon D7100.

2 ans plus tard, Elle rentre en Bourgogne avec une seule idée en tête, s'installer à son compte en tant que photographe et raconter des histoires. 11 ans que Marie Rodet photographie les instants les plus précieux d'une vie, spécialisée en rien et en tout ! Elle ne s'ennuie jamais, parcourant inlassablement son terrain de jeux favori, de la photo de famille à la photo d'entreprise jusqu'aux projets plus personnels comme cette série sur les Femmes à barbe.

<https://www.instagram.com/marierodetphotographies>



Francis Demange



Solar Impulse ou la force du rayon

Solar Impulse, c'est aussi l'histoire d'une rencontre entre deux passionnés : Bertrand Piccard, psychiatre et descendant d'une lignée d'explorateurs, et Francis Demange, photojournaliste férù d'odyssées humaines et scientifiques aux quatre coins du globe. En 2003, la maquette d'un avion révolutionnaire est présentée à Genève par son concepteur. Le photographe est présent.

"J'ai immédiatement placé mon regard au service de ce visionnaire qui s'était mis au défi de réaliser l'impossible", se souvient-il. Le décollage du projet Solar Impulse coïncide avec le moment où Francis prend son indépendance, après 17 ans passés à l'agence Gamma.

Invité à couvrir les avancées de Solar Impulse, il s'empare de cette liberté pour vivre l'aventure à sa manière, simple et spontanée, sans autres artifices que la maîtrise de l'exposition, des ouvertures et du cadrage, acquise en autodidacte. Dans le secret d'un hangar, sur le tarmac ou en plein vol, Solar Impulse se révèle à travers son objectif. En immersion, Francis Demange témoigne des trésors d'énergie et de patience déployés autour du projet : « "Lors d'un vol simulé de 72 heures, effectué par André Borschberg pour analyser sa résistance et sa concentration, je prenais des photos toutes les 10 heures... les effets progressifs de la fatigue y sont visibles". Depuis, les images de Francis font régulièrement l'actualité de cet avion hors du commun.

C'est ainsi que le photographe – à qui rien non plus n'est impossible ! – s'est engagé à soutenir le pari technologique et environnemental de Solar Impulse. ©Guillaume Frolet



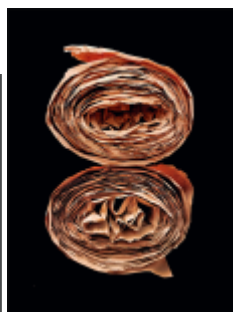
Depuis ses débuts dans le photojournalisme, Francis Demange traque des sujets d'exception. Témoin de l'effondrement soviétique, des expériences de Biosphère 2 en Arizona comme des exploits de l'Hydroptère d'Alain Thébault, il se laisse guider par son oeil et sa curiosité, toujours en éveil.

Soucieux de placer l'homme au centre de son travail, il privilégie l'écoute et l'observation avant d'appuyer sur le déclencheur. Il est collaborateur régulier de Paris-Match, VSD, du Figaro Magazine et d'autres magazines internationaux.

<https://www.francisdemange.net>



Paco Guillem Rodriguez



Bella Basura (Beaux déchets)

Paco Guillem Rodriguez, photographe Espagnol, réalise ses photos à partir d'objets extraits de conteneurs industriels. Sa démarche vise à sensibiliser à l'importance du recyclage et de la défense de l'environnement.

Au-delà de sa fonction esthétique, « Bella Basura » cherche également à susciter une prise de conscience sociale dans la protection de l'environnement et nous invite à repenser notre rapport aux déchets et à la consommation.



Les photographies ont été prises à partir de matériaux récupérés dans des conteneurs industriels, soulignant ainsi l'importance du cycle de recyclage et de la réutilisation des ressources.

Avec une perspective artistique, Paco Guillem nous rappelle le pouvoir de la créativité pour transformer ce qui nous entoure et la capacité humaine à trouver la beauté même dans les endroits les plus inattendus.

Paco Guillem Rodriguez a travaillé dans l'industrie graphique, la photomécanique (Lithographie) et la photographie mais également au sein du département décoration et image pour Continent et Carrefour. Dans le même temps, il opère en tant que photographe sportif dans les stades de la première division de football espagnol et également lors du Championnat International de Football des moins de 20 ans de L'Alcúdia COTIF (València-Espagne)



Gérard Brack

Terre mêlée

Entre Inde et Afrique, Gérard Brack nous propose un petit extrait de ses rencontres, une main tendue vers l'autre, mais aussi, une invitation au voyage vers ce sanctuaire qui nous anime tous : l'émotion.

"L'image n'a pas de valeur, autant que l'auteur n'a pas de gloire. L'essentiel est la puissance de l'interrogation."

Passionné par l'humain, Gérard Brack voyage et travaille l'image dans une vingtaine de pays. Il se consacre en parallèle à des actions de bienveillance en Inde, pour venir en aide aux travailleurs démunis des rues de Calcutta. En 2011, ses épreuves sont présentées au salon international de la photographie de Paris. Son travail sera retenu et récompensé par le prestigieux – Prix Ilford -. En 2012, ce sera le Rotary – International qui lui décernera le "Prix Servir" pour ses actions humanitaires, rendues possibles grâce à la vente de ses épreuves.

Gérard Brack est né en 1963 dans la région des mines de charbon en Lorraine. Il découvre le monde de l'image en 1977, il n'a pas 15 ans. En posant par hasard ses mains sur un vieil appareil argentique oublié au fond d'un tiroir, il ne mesure pas encore les pouvoirs de cet objet, et ne se doute pas que cette petite boîte l'emportera quelques années plus tard sur les trottoirs du monde. Très tôt, il tombe dans le chaudron du monochrome, car il affectionne l'honnêteté que propose le noir & blanc.

"Ce n'est pas mon doigt qui presse le déclencheur, c'est mon cœur. Mon appareil lui, est mon fidèle outil qui telle un crayon me permet d'esquisser l'émotion humaine."

Il s'inspire des grands maîtres tel que : Henri Cartier – Bresson, Robert Doisneau et Sebastião Salgado, mais modifie quelque-peu l'élaboration de sa photographie. Il ne souhaite pas construire l'image et se refuse l'influence, il laisse libre expression au sujet et accueille son intérieur. La rue lui dévoile ainsi la vérité et la pureté de la divinité humaine. Il présentera toujours sa photographie comme une divulgation mais jamais comme une œuvre, il propose le partage mais refuse l'image aboutie.





"Notre part sauvage, La controverse du loup."

Jean-Pierre Valentin nous présente le film qu'il a écrit et réalisé :

Le loup est de retour, des Alpes au Grand Est, dans toute la France ! Alors des éleveurs victimes de prédations s'alarment et les esprits s'échauffent. Mais le loup n'arrive-t-il pas à point nommé, à l'heure où, face aux inquiétantes échéances climatiques, la place de la nature doit être réévaluée ? Philosophes, éthologues, environnementalistes et bergers nous aident à discerner

les enjeux, nous engageant à raisonner sur nos relations avec le monde agricole, nos habitudes de consommation, notre rapport à l'altérité. Au cœur des Vosges, dans la Meuse et les Alpes de haute Provence, le film part à la rencontre de ceux qui échafaudent des alternatives riches d'expériences séculaires, qui réfléchissent aux coexistences possibles.

Une coproduction Supermouche Productions, France Télévisions, Vosges TV.

Durant plus de 30 ans, Jean-Pierre Valentin parcourt régulièrement le Sahara et le Maghreb, les montagnes et les marges désertiques, à la rencontre des communautés nomades isolées, des caravaniers voilés, des rebelles sahariens, des bergers berbères du Haut-Atlas. Ces nombreux séjours, ces expériences au long cours, répétées, il les raconte au fil d'ouvrages ethno-graphiques ou de récits passionnés.

Intéressé très tôt par la photographie, il réalise ensuite de nombreux films autoproduits pour la salle ou la télévision. Comme l'écrit, la démarche documentaire, fruit du temps long, de vécus renouvelés, correspond à sa volonté de partager des ambiances et des émotions.

Plus récemment, à partir de 2015, il filme dans les Vosges, comme un défi nouveau, à l'écoute des gens des vallées qu'il fréquente au quotidien.

Sa rencontre avec la société de production spinalienne Supermouche Productions permet entre 2018 et 2019 de réaliser "Envers et contre tout, éleveuses !" un film intimiste dédié à cinq paysannes des Hautes-Vosges, puis récemment avec France 3 Grand Est "Notre part sauvage, La controverse du loup."



Au fil des Troncs, osmose humaine

L'arbre porte en lui une écriture. Ses cernes de croissance nous racontent l'histoire des événements climatiques qu'il a connus. L'arbre est aussi lié au livre puisque jadis, son écorce était détachée "pour en faire une surface en attente du texte". Puis, c'est de l'arbre que vient la pâte à papier.

L'arbre a une présence forte, au point qu'il peut, comme le suggère l'expression bien connue, "cacher la forêt". Il s'élève dans sa singularité, sa majesté et son élégance.

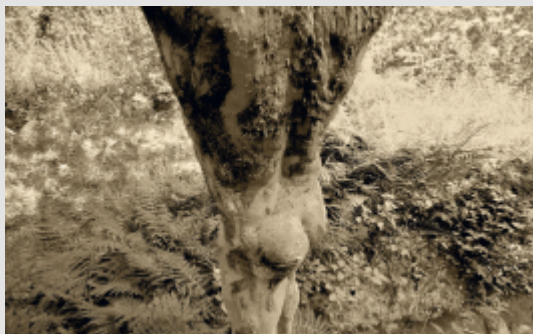
S'il nous fascine, c'est aussi par sa longévité, jusqu'à quatre mille ans. C'est pourquoi, il suscite une méditation sur le temps et la mémoire.

Passeur de temps, l'arbre créé aussi un lien entre ciel et terre. C'est à partir des profondeurs du sol natal que l'homme doit pouvoir s'élever dans l'éther, le domaine ouvert de l'esprit. C'est là le lieu de l'échange entre terre et ciel, la fine bordure entre la vie et la mort.

Tombé dans le bain de la photographie à l'âge de 16 ans en tant qu'apprenti, Michel Verna fit un détour par l'école de cinéma avant de revenir à ses premières amours en tant que travailleur indépendant. Photo-reportage, documentaires, photo-graphies industrielles ou institutionnelles.

Il décide en 2008 de laisser parler sa sensibilité artistique en présentant régulièrement son travail. Il a cherché sa voie, touché à divers procédés (variations photo-graphiques, travail sur le Noir et Blanc, aux techniques numériques, du portrait au paysage...).

Le Noir et Blanc, un temps écarté, est redevenu très présent dans son travail. Il traduit pleinement l'émotion des hommes au travail, portraits de labeur et de fête, les tirages Fine Art, Noir et Blanc ou sépia, illuminent les sensations invisibles dans l'expression du visage, dans la lumière du regard. Tout cet art photographique qui consiste, sans artifices de logiciel, à être le peintre de l'instantané.



31 AOÛT > 29 SEPT. 2024

FRANCIS MESLET

PHOTOGRAPHIES & ART GÉNÉRATIF

EXPO

TOUS LES WEEK-ENDS

14H > 18H30

ENTRÉE LIBRE

www.grandangleepinal.fr • www.francismeslet.com

L'USINE - RUE VICTOR PERRIN - 88390 UXEGNEY - GPS : 48.194207, 6.366500





LA Confiserie
BRESSAUDE

LA BRESSE

C'est bon le Fait Maison !

**VISITES &
DÉGUSTATIONS**

GRATUITES

MAGASIN OUVERT

DU LUNDI AU SAMEDI

de 9h à 12h et de 14h à 18h30



46 Arômes de sucres cuits à découvrir!
www.la-confiserie-bressaude.com